

Le matin des étrennes

Ah ! Quel beau matin, que ce matin des étrennes !
Chacun, pendant la nuit, avait rêvé des siennes.
Dans quel songe étrange où l'on voyais jujoux,
Bonbons habillés d'or, étincelant bijoux
Tourbillonner, danser une danse sonore,
Puis fuir sous les rideaux, puis reparaître encore.

On s'éveillait matin, on se levait joyeux
La lèvre affriandée, en se frottant les yeux...
On allait, les cheveux emmêlés sur la tête
Les yeux tout rayonnants, comme aux grands jours de fête
Et les petits pieds nus effleurant le plancher,
Au portes des parents, tout doucement toucher...
On entrait !... Puis, alors, les souhaits ... en chemise,
Les baisers répétés, et la gaieté permise

Arthur Rimbaud

